LA GAZETTE MÉDICALE

DE MONTRÉAL

Revue Mensuelle de Médecine, de Chirurgie et des Sciences accessoires

VOL. II.

MONTREAL, MARS 1888.

No 3.

ELHAHAX OLICIVHAX.

GLAUCÔME

Leçon clinique du Dr E. Desjardins, analysée par H. A. Chaput, b. m.

Le glaucôme, sans être encore connu parfaitement, ne peut plus du moins se définir comme autrefois: "Une maladie essentiellement chronique dont le point de départ est absolument inconnu, à marche toujours fatale et constamment au-dessus des ressources de notre art." Maintenant, grâce à l'ophthalmoscope et surtout aux travaux de M. de Grœfe et de quelques autres ophthalmologistes, on y voit un peu plus clair dans cette maladie, et l'on parvient heureusement à guérir un bon nombre de ceux qui en sont affectés, et qui autrefois étaient irrévocablement condamnés à la cécité.

Vous le savez déjà, le glaucôme est essentiellement caractérisé par un phénomène constant : l'exagération de la tension intra-oculaire.

Ce phénomène est la cause de certaines altérations anatomiques et produit divers symptômes dont je veux vous entretenir aujour-d'hui avant de pratiquer l'iridectomie chez cette malade qui a les deux yeux affectés de glaucôme. L'œil droit a déjà été iridectomisé comme vous voyez, et avec un résultat sinon très brillant du moins assez satisfaisant, puisque la malade, d'aveugle qu'elle était et souffrant des douleurs atroces, a recouvré un peu de vue et n'éprouve plus aucune douleur dans cet œil depuis l'opération. L'œil que je me propose d'opé-